

FR-006

פרשת "תצוה"

Parashat Tétsavé

Discours Hebdomadaire

*Du directeur de l'institution **RavYgal Cohen Chélita***

Le stress :

De nombreuses fois, nous n'avons pas la force de faire de grandes actions au nom du peuple juif, au nom de sa famille, ou simplement pour nous même; parce que nous avons peur de tomber, ce qui est considéré pour nous comme une chose très grave.

Malheureusement, j'ai rencontré des juifs qui ont peur de s'occuper d'eux. Pourquoi? Parce qu'ils craignent leur échec, et qu'a nouveau il culpabiliseront... ou simplement qui n'y arrivent pas, et c'est à leur yeux un lourd échec. Et là, je suis obligé de noter que cette pensée est très très loin de la vérité. Nos maitres nous enseignent : (Guitin 63a)

« Un homme ne peut pas intégrer des paroles de torah, s'il n'est pas d'abord tombé à ce sujet »

Nos saints maitres nous enseignent que « l'échec fait partie de notre croissance » Toute réussite dans notre vie est accompagnée de l'échec grâce auquel nous apprenons à nous réparer. Sans échec - on ne peut pas y arriver.

Au cours de ma vie, j'ai donné beaucoup de cours de Torah. J'ai souvent ressenti que je n'avais pas réussi à faire passer le message de la bonne manière, ou que je n'ai pas transmis le cours assez bien pour gagner la concentration du public, ou encore que malheureusement je me suis trompée dans la Halaha.

Au début je me sentais coupable- comment puis-je donner un cours dont je ne suis pas capable de transmettre le bon message ? ou simplement comment puis-je tromper les gens en leur donnant la mauvaise Halaha ? Je ressentais l'échec. En fin de compte, j'ai compris que je me trompais dans ma vision des erreurs. Ce sont précisément ces cours où je me suis trompé qui m'ont ouvert les portes d'une grande réussite. Ces cours m'ont permis d'identifier les points à corriger, les mots à ne pas employer dans un cours, et beaucoup d'autres choses encore importantes et utiles.

J'ai compris qu'Hachem nous mène parfois vers des endroits un peu sombres ou dans des épreuves difficiles pour nous faire remonter plus haut- pour que l'on sache dans quel domaine s'améliorer, pour pouvoir évoluer positivement.

Mes chers frères !

Nous pouvons tous faire de grandes choses pour le peuple juif, pour notre famille ou pour nous même- et nous ne devons pas avoir peur de l'échec.

Même si jusqu'aujourd'hui l'échec tait considéré comme une chose grave car nous avons peur de retomber encore une fois, et de culpabiliser à nouveau.

A présent, tout le monde peut…

Sommes-nous coupables ?!

Il y en a qui abusent un peu, quand on leur fait du mal sans justification, quand on leur vole… ils culpabilisent. Souvent ils y réfléchissent longuement. comment suis-je arrivé à une situation pareille ? si j'avais fait comme ceci ou comme cela, je ne serais pas arriver à cette situation… » et ils ressassent l'histoire dans laquelle ils n'ont pas pu se conduire de la bonne façon…

Arrêtons-nous une seconde sur ces auto-accusations et essayons de réfléchir logiquement :

- **Est-ce que pour chaque erreur qu'un personne commet à la maison, ous sommes responsable ?**
- **Est-ce qu'un enfant est responsable des difficulté financières dans laquelle il vivait ?**
- **Est-ce la faute d'un enfant quand ses parents se disputent ?**
- **Est-ce qu'il est normal de dire qu'à chaque examen raté, nous sommes un echec ?**

Evidemment que la réponse à toutes ces questions est **non** !

Alors pourquoi culpabilisons-nous et provoquons-nous-en nous un mal-être ?

Points illustrés

Il arrive souvent qu'un homme rentre chez lui le soir et trouve sa femme de mauvaise humeur. A de nombreuses reprises, il ressent le besoin d'être sur la défensive : peut-être est-ce à cause de moi ? peut être ai-je fait quelque chose de mal ? peut être que je ne lui donne pas assez ? la vraie erreur est là ! **Dans la majorité des cas, même si le mari se comporte comme il faut et fait tout pour sa femme et ses enfants, il arrive que sa femme ne soit pas totalement contente, et ce ne sera pas du tout de sa faute.**

Une femme dont les enfants ne sont pas disciplinés, ou qui ne sont pas assez propres, ce n'est pas forcement la faute de la mère. **Il y a beaucoup de familles dont la maman est très organisée et propre, et dont un des enfants ne va pas dans son chemin et ne respecte pas les règles d'hygiène.**

Chaque enfant qui vient sur terre reçoit une âme qui prend racine depuis les âmes du peuple juif, et seul Hachem décide quelle âme descendra. Parfois on retrouve des jumeaux qui ont grandi auprès des mêmes parents, et dans la même ambiance, et ils sont opposés : le premier aimera étudier quand le second préferera jouer d'un instrument de musique. Le premier sera propre et organisé, le deuxième aimera le désordre. Est-ce de la faute des parents ? la réponse est très claire - non et non ! Hachem a donné à l'un une âme précise et à l'autre une âme diamétralement opposée.

Chère maman, arrête de te culpabiliser pour chaque défaut que tu trouves chez ton enfant, accepte avec amour l'âme que tu as reçu d'Hachem, et essaies de les aider à s'améliorer.

Toi aussi mon cher juif, qui traverse une difficulté financière, saches que cela ne dépend pas du tout de toi. A Roch Hachana, Hachem a déjà décrété le montant que tu gagneras pendant l'année. Arrêtes de te culpabiliser, toi, ta femme et tout ton entourage. Acceptes le décret d'Hachem avec amour. Une seule chose pourra t'aider – la prière, le don et le retour vers Hachem- seulement ces trois choses pourront faire changer le montant de tes gains, et il n'y a rien d'autre à faire. C'est pourquoi, crois-en Hachem, et inspectes tes actions, sur lesquelles tu dois réparer, et pries Hachem pour que la situation change pour ton bien.

Même un juif qui a transgressé des interdits et même de graves interdits, s'il continue à s'auto-flageller et à ne s'occuper que de culpabiliser, il ne pourra jamais réparer et améliorer ses actions. Puisqu'il est souvent occupé à se morfondre. Arrête de culpabiliser ! crois que Hachem a mis en toi les forces de te corriger et de réparer., Vois combien il y a déjà de bonnes choses en toi, et saches que si tu revenais juste sur tes actions et que tu les regrettais, Hachem te pardonnera sur tout. Ainsi, tu pourras arriver à un niveau de grand juste.

Mes chers frères que j'aime !

Comprenez bien qu'une logique saine peut combattre toutes les mauvaises pensées qui ont pris racine en nous, et cela seulement si nous savons la faire fonctionner et si nous savons bien organiser nos pensées.

Du Livre de Rav Ygal Cohen

"Behasdeha Batahti" (En ta bonté, j'ai cru).

(BS"D - Bientot en Français)

Paracha Tetsavé

Heures d'allumage des bougies & de sortie du Chabbath*

	entrée • sortie		entrée • sortie
Paris	17:52 • 19:01	Tel Aviv-Jaffa	16:56 • 18:05
Lyon	17:48 • 18:54	Bruxelles	17:40 • 18:51
Marseille	17:50 • 18:54	Montréal	17:03 • 18:08
Nice	17:42 • 18:46	Genève	17:42 • 18:48
Strasbourg	17:31 • 18:40	Casablanca	18:56 • 19:53
Toulouse	18:06 • 19:09	Los Angeles	17:18 • 18:16
Jérusalem	16:45 • 18:04	Miami	17:56 • 18:50
Ashdod	16:57 • 18:06	New York	17:12 • 18:14

ח-ן לתרומות: בנק לאומי סניף 856 ח-ן 3214739 ע"ש יביע אומר

מעונינים שאברכים ילמדו לעילוי נשמת יקירכם ביום האזכרה?
פרטים בגב העלון
ניתן לתרום להפצת העלון ולהקדיש לעילוי נשמת\ לברכה\ רפואה\ הצלחה בטל:03-8000770

בתרומה של 250 ש"ח אתם שותפים בהפצת העלון ב:20,000 עותקים

Le Comportement de notre Maître Rav Ovadia Yossef Chélita

Le petit agité qui devint Rosh Yéshiva.

Cette histoire s'est déroulée il y a environ 70 ans à la yeshiva « Porat Yossef » à Jérusalem. Un des rabbanims ne se sentait pas bien et ne pouvait pas se rendre à la yeshiva pour donner cours.

Le directeur de la Yéshiva a demandé notre maitre, Rav Ovadia Yossef, de mémoire juste et sainte bénie, alors qu'il était encore tout jeune, de prendre sa place pendant quelques jours.

Avant que le Rav ne rentre dans sa classe, on l'informa qu'il y avait dans cette même classe un jeune homme très malicieux qui prenait parfois soin de dissiper tout le monde et il fallait faire savoir au Rav comment s'organiser avec cet enfant.

Lorsque le Rav est entré dans la classe, il a appelé cet élève en question avec beaucoup d'amour et d'affection, il s'est assis à côté de lui et lui a demandé de lire le passage de Guémara que le Rav allait lire pendant son cours.

L'élève était très heureux du grand honneur qu'il avait reçu, et participa avec ferveur tout au long du cours. Doucement, doucement, le Rav s'est rapproché de lui, et il devint très motivé dans l'étude de la Guémara. Il a grandi et s'est élevé jusqu'à devenir l'un des plus grand Rosh Yéshiva d'Israël. *(Halaha et Aggadah Shavouot)*

Les pépites de la Paracha

« Et tu parleras à tous les **sages de cœur** à qui J'ai donné l'esprit de sagesse, et ils feront pour Moi les vêtements d'Aaron pour le sanctifier pour Me servir »

Quelle est la signification des mots «**sages de cœur** » ? Après tout, la sagesse est dans la tête, il serait donc plus approprié d'écrire «**Parlez à tous les sages**» ou à «**tous les sages de la tête** ?»

La réponse est que nos sages ont dit dans la Michna Avot (83 ; 39) « Rabbi *Hanina ben Dossa dit que lorsque la sagesse est plus grande que les actes, la sagesse n'existe pas, et lorsque les actes sont plus nombreux que la sagesse, la sagesse peut se maintenir* ». Et ils ont mentionné aussi là-bas (Michna 18), tout celui dont la sagesse est plus grande que ses actions, car il est comparé à un arbre dont les branches sont faites de rubis et dont les racines sont peu nombreuses, et le vent vient et le déracine. Comme il est écrit : «*Et il sera comme une arche dans la prairie*»

En d'autres termes, bien que l'importance de la connaissance et de l'intelligence dans notre sainte Torah est essentielle, malgré cela, le rabbin Rashbag (ibid. 1 :17) a déclaré : «*Le Midrash n'est pas la chose principale, mais les actions sont les principales*.» Et ceux qui peuvent vraiment être appelés « sages » sont ceux qui accomplissent ce qu'ils apprennent. Sinon, les sages se sont dit qu'il ressemblait à un âne portant des livres et, un sage dont les traits de caractère ne sont pas corrigés, un cadavre est mieux que lui..

En fait, la connaissance prend forme dans l'esprit, dans le cerveau. Mais l'application pratique dépend du cœur. Prenons exemple : une personne qui pense ou croit en une idée précise n'est pas encore certaine d'agir en conséquence. Mais si le message est intériorisé, la connaissance passera du cerveau au cœur. Comme il est écrit dans le verset : « *Et vous connaîtrez le jour et vous le ferez revenir dans votre cœur* », d'abord on passe par l'étape de la connaissance et ensuite le stade de l'internalisation.

Analysons en profondeur : il existe plusieurs niveaux dans l'homme - la pensée – l'émotion – l'acte. La pensée se situe dans le cerveau, l'émotion dans le cœur - et l'acte dans le foie. Une personne qui sait quelque chose ne se sent pas obligée d'agir, cependant, si elle ressent que c'est une chose vraie, il lui est difficile de refuser de le faire.

Le mot « conscience » a la même racine en Hébreu que le mot « boussole ». Une personne qui connaît la vérité au fond d'elle, si elle est inclinée, elle saura par sa « conscience » qu'elle n'est pas dans la bonne direction. Par conséquent, il est dit dans le verset : «Pour ceux qui ont le cœur droit- la joie» celui qui va selon son ressenti de la bonne manière, sera toujours heureux car sa conscience ne le fera pas culpabiliser.

Que D.ieu nous permette d'être parmi les véritables sages, qui étudient et accomplissent toutes les paroles de sa Torah véritablement, et innocemment.

Rabbi Yossef Dahan

אין לקרוא בזמן התפילה וקריאת התורה - נא לשמור על קדושת הגליון

Merci de respecter la sainteté de ce feuillet - Ne pas lire pendant la tefila et la lecture de la Torah

Pour une femme vertueuse

Périodes

Vous connaissez ce simple ressenti de « ne plus avoir de forces » ?

Ce sentiment rattrape certaines femmes en particulier les longues journées d'hiver, il y en a pour qui c'est dans des moments de pressions, et il y en a pour qui il s'agit d'un ressenti naturel du quotidien.

«Je n'ai pas la force» est une combinaison de trois mots qui, si nous y réfléchissons un peu, nous ne devrions pas avoir le droit de les dire.

Tu n'as vraiment pas la force ?! Mais pour sortir, respirer, nous habiller et plus encore ... nous avons de la force, n'est-ce pas ? Alors remercions d'abord Hachem pour la force qu'Il nous a donnée. Une personne qui est hospitalisée et qui ne peut pas bouger, que D.ieu nous protège, pourrait dire ces mots. Mais nous ? Avec l'aide de D.ieu nous marchons et nous sommes en activité ...

Ce n'est vraiment pas évident de changer ses habitudes, et d'arrêter de se plaindre. Parfois c'est ce qui nous libère de la vapeur après une journée de travail chargée. Mais tout d'abord, nous devons comprendre l'erreur, nous devons comprendre à quel point il est injuste de dire « Je n'ai pas la force » et essayons de remplacer les mots par « merci pour la force que j'ai » même si on ne ressent pas vraiment l'envie de dire merci. Dans le même sens du « Je n'ai pas la force » et en essayant de changer les mots, les actes les cœurs suivront.

La deuxième étape est de ne pas s'auto-flageller. Le sentiment qui se glisse dans le cœur est «je ne fais rien, je suis une mère pauvre, une femme - ne parlons pas ... et je n'ai pas la force de m'améliorer ... je n'ai pas le temps non plus.» La vérité est que personne n'est parfait.

Parfois, il y a des moments composés de points faibles, qui sont actuellement plus sensibles et nous n'avons pas de motivation pour changer et pour nous améliorer. Ce n'est pas grave, des sentiments comme ceux-là existent et on fait avec. Face à ce sentiment, il faut savoir lâcher prise, avoir une réaction positive et ne s'auto-flageller pour ce nous ne faisons pas. Certes, tu n'es pas parfaite, ce n'est pas grave !

Personne n'attend de toi que tu fasses des choses qui dépassent tes capacités. Ce que tu fais, c'est ce que tu fais de mieux. Sois heureuse de tout ce que tu fais, ne cherche pas à savoir ce que tu n'as pas encore fait (car ça ne finira pas). Repose-toi, respire, nous ne sommes pas dans une course. Hachem n'attends pas le résultat, seulement les efforts. Et la volonté.

Certaines diront que ce n'est pas la volonté qui fera la vaisselle, et qui finira d'étendre le linge. Ce n'est pas non plus le cœur bon qui se lèvera tôt le matin pour faire des sandwichs au menu de chacun, pour réveiller tout le monde, pour habiller les enfants, pour parler, pour trouver de quoi les occuper sur la route… toutes ces tâches un milliards d'autres tâches sont faites avec une patience infinie.

En revanche, on peut dire que oui. Parce que la bonne volonté nous mène à ce que nous voulons, dès que nous le voulez vraiment, nous le faisons. Rien ne résiste devant la volonté. Le bon cœur irradiera vers l'extérieur et réussira à convaincre tous ceux qui l'entourent de coopérer, car ce n'est pas essentiel de tout faire comme un robot, mais plutôt d'amener le bon cœur de la mère.

Troisième étape, peu importe ce que vous tu veux faire ou ce que tu veux être et que tu n'as pas encore réussi à atteindre, demande…

Dis à haute voix à Hachem ce que vous tu veux être exactement, et quelles sont tes ambitions. Si c'est pour ton bien, alors tout se réalisera. À ce stade, deux actions fonctionnent :

la première est bien sûr la prière pour Hachem et de se rapprocher de Lui.

La deuxième action est que, en formulant à voix haute tes désirs, tu définis tes objectifs dans la pratique, par exemple : « Hachem, je veux cuisiner un bon plat pour mes enfants, je veux qu'ils rentrent de l'école et sentent l'odeur de la bonne nourriture dans la maison ». « Hachem, je veux aussi avoir la force de nettoyer la maison, au moins une fois par semaine à fond ... et si je peux toujours avoir du linge à laver, mais seulement réussir à tout laver à temps, sans avoir de retard et sans piles ... Je veux me lever tôt le matin et réveiller tout le monde avec joie et ne pas me mettre en colère, je t'en prie ! «

Voici comment chacun posera ses questions (même dans le couple, cela peut être très utile). En faisant cela, quand tu arriveras à une situation où chaque jour, tu te souviens de manière automatique qu'il y a quelques secondes tu viens de prier pour çà… et que Hachem te donne la force et toi tu as juste à faire ce que tu Lui a demandé… parce que tu l'as déjà formulé dans ta bouche, et du coup tu as simplifié les choses, et ainsi tout est plus simple.

Bon courage !

Histoire particulière sur l'aide divine et sur la providence divine !!!

Moshé était un juif qui habitait dans le sud, dans le Mochav Guilboa, près de Béer Cheva. Il revenait d'une visite à l'hôpital de Beer cheva. Sa femme était hospitalisée là-bas. Il était tard et il pleuvait des cordes.

Il s'arrêta à un arrêt de bus. Mais les bus ne passaient plus beaucoup, difficilement seules quelques voitures passaient, mais ne s'arrêtaient pas toujours. Soudain une voiture arriva et s'arrêta près de Moshé, il était trempé !

Moshé est rentré dans la voiture, a remercié le chauffeur et lui précisa qu'il habite dans le Mochav Guilboa et s'il pouvait l'arrêter sur la route principale près du mot Chave. Le chauffeur acquiesça et quand ils sont arrivés à l'intersection le chauffeur a mis son clignotant est rentré dans le Mochav.

Moshé lui dit :

- « Pourquoi tu te déranges tellement, ce n'est pas sur ton chemin »

Mais le chauffeur lui répondit :

- « Pensais-tu que j'allais te laisser là, avec cette pluie qui ne s'arrête pas ? Je t'amènerai jusque chez toi »

- « Merci beaucoup ! » répondit Moshé du fond du cœur et lui il a demandé son nom. Le chauffeur répondit qu'il était bédouin et qu'on l'appeler H'alili. Il habite dans une tente près de Beer cheva. Et c'est sur ces paroles qu'ils se sont séparés en paix.

Quarante ans après cette histoire, un motard arrive au campement bédouin.

Il demande après un homme appelé H'alili et on lui pointa du doigt un vieil homme assis dans sa tente. L'homme s'est présenté à lui, et l'a invité à un événement important qui se déroulerait au Mochav Guilboa dans lequel on avait choisi un Rav.

- « Le père de ce Rav insiste pour que tu l'honores dans cette événement » termina l'homme.

Le vieux s'installa il réfléchit :

- « Qu'est-ce qu'il y a pour moi dans ce Mochav et quel rapport entre moi et ce Rav, surtout qu'il s'agit d'un événement juif. »

Mais sa curiosité grandit et il fit un effort. Il est allé à l'heure indiquée à l'événement. Il est rentré et il a vu que tout est été éclairé et qu'il y avait un grand silence. Et alors qu'il se demandait encore ce qu'il faisait là, un homme s'est avancé de lui. C'était un homme plus âgé, il l'a embrassé et lui a demandé :

- « est-ce que tu te rappelles de moi »

Mais comme il ne le reconnaissait pas, il lui a répondu :

- « Pardonne-moi mais je pense que tu fais erreur, tu n'as pas invité la bonne personne ! »

Mais le vieil homme ne pensait pas comme ça et lui a dit :

- « Je veux te faire donner le plus grand respect, suis-moi »

Et le vieil homme a attrapé le micro, a fait du silence et il a commencé à leur raconter qu'il y'a quarante ans il se trouvait dans la pluie et que cet homme s'était arrêté et l'a ramené jusqu'à sa maison

« Je l'ai remercié et je suis rentré chez moi. En rentrant je me rends compte que de la fumée sort depuis la chambre de mon fils. Alors, tout de suite je suis allé dans la chambre et j'ai remarqué que le chauffage était presque en feu. J'ai essayé très rapidement d'éteindre le feu, et ainsi j'ai réussi à sauver mon fils et même mes filles qui se trouvaient dans la chambre d'à côté.

Aujourd'hui, je suis obligé de remercier cet homme qui est à mes côtés et je pense que même vous devriez le remercier car grâce à lui vous avez un Rav pour ce Mochav »

Ce n'est que à ce moment que le vieil homme a compris la raison pour laquelle cet événement était aussi important.